



# À Paris, le design donne le ton

La bulle d'Olivier Saguez, à Saint-Germain-des-Près.

Maison & Objet, Paris Déco Home, Paris Déco Off... Avec ces trois manifestations, mais aussi des galeries et des showrooms qui ouvrent leurs portes au public, la capitale s'impose comme la ville des créateurs. PAGE 28

GABRIELLE CÉZARD/LE FIGARO; LOUIS VUITTON; SEBASTIEN SORIANO/LE FIGARO; SPLASH NEWS/ABACA

L'ÉVÉNEMENT

# Paris en mode design

**ART DE VIVRE**

Les professionnels  
de l'univers  
intérieur fêtent  
les 25 ans  
de Maison & Objet.  
Paris Déco Home  
et Paris Déco Off  
prennent  
leurs marques  
et invitent  
le public.

CATHERINE DEYDIER  
cdeydier@lefigaro.fr  
ET MADELEINE VOISIN

**D**epuis onze ans, Paris Déco Off investit les rues de la Ville Lumière. Aujourd'hui, 117 grandes marques internationales de textile, revêtements muraux, papiers peints et passementerie sont au rendez-vous. Cette année, l'événement prend encore plus d'ampleur avec le lancement de Paris Déco Home, et la présence de 30 maisons représentant tous les domaines du lifestyle, de l'art de la table au mobilier et aux objets.

Ouverts au grand public, Paris Déco Off et Paris Déco Home proposent des

parcours festifs dans les quartiers de Saint-Germain-des-Prés (dont l'incontournable place Furstenberg), de la rue du Mail ou de la rue Royale pour afficher le dynamisme du secteur de la décoration intérieure. « *La déco doit descendre dans la rue si l'on veut que le consommateur puisse chercher et trouver des idées, mais aussi qu'il s'amuse*, assure avec enthousiasme Hughes Charuit, cofondateur de l'événement. *Ce n'est pas un pen-sum de décorer un appartement, c'est un art de vivre dont nous avons besoin. Il ne faut pas oublier que la France a inventé les arts décoratifs, cela fait partie de la French Touch! Paris Déco Off et Paris Déco Home apportent un nouveau souffle au haut de gamme accessible et souhaitent réveiller les belles (maisons) endormies.* »

### **Clin d'œil aux sports d'hiver**

Il explique encore que de plus en plus de consommateurs sont sensibles aux ambiances lounge des hôtels ou à celles des chambres, mais, ne pouvant s'offrir tout le mobilier, jettent leur dévolu sur un accessoire, un objet ou un luminaire. « *Le métier d'ensemblier revient, remarque-t-il encore, il est de plus en plus d'actualité chez les particuliers. Savoir harmoniser les ambiances et les jeux de lumières à la couleur des murs ne s'improvise pas, surtout s'il faut composer avec, par exemple, le canapé qui n'a pas été changé. Autre come-back, le papier peint et le panoramique. Impensable il y a peu, près de la moitié des marques proposent désormais leurs propres papiers peints, à l'instar de Farrow & Ball, qui les assortit à ses peintures. Les manières de consommer et de décorer les intérieurs ont*

*drastiquement changé. On ose maintenant associer une pièce design et de prix à des meubles Ikea. Cette mixité se retrouve également sur les tables. Cela a inspiré à Gien la collection Les Dépareillées, un service d'assiettes décliné dans un même esprit mais toutes différentes.* »

Sur les parcours, de nombreuses animations suscitent la curiosité des passants. Outre les traditionnels Surdimensionnés, - meubles XXL installés sur les trottoirs -, une bulle translucide est installée place Saint-Germain-des-Prés, mise en scène par le designer urbaniste Olivier Saguez et son équipe de Saguez &

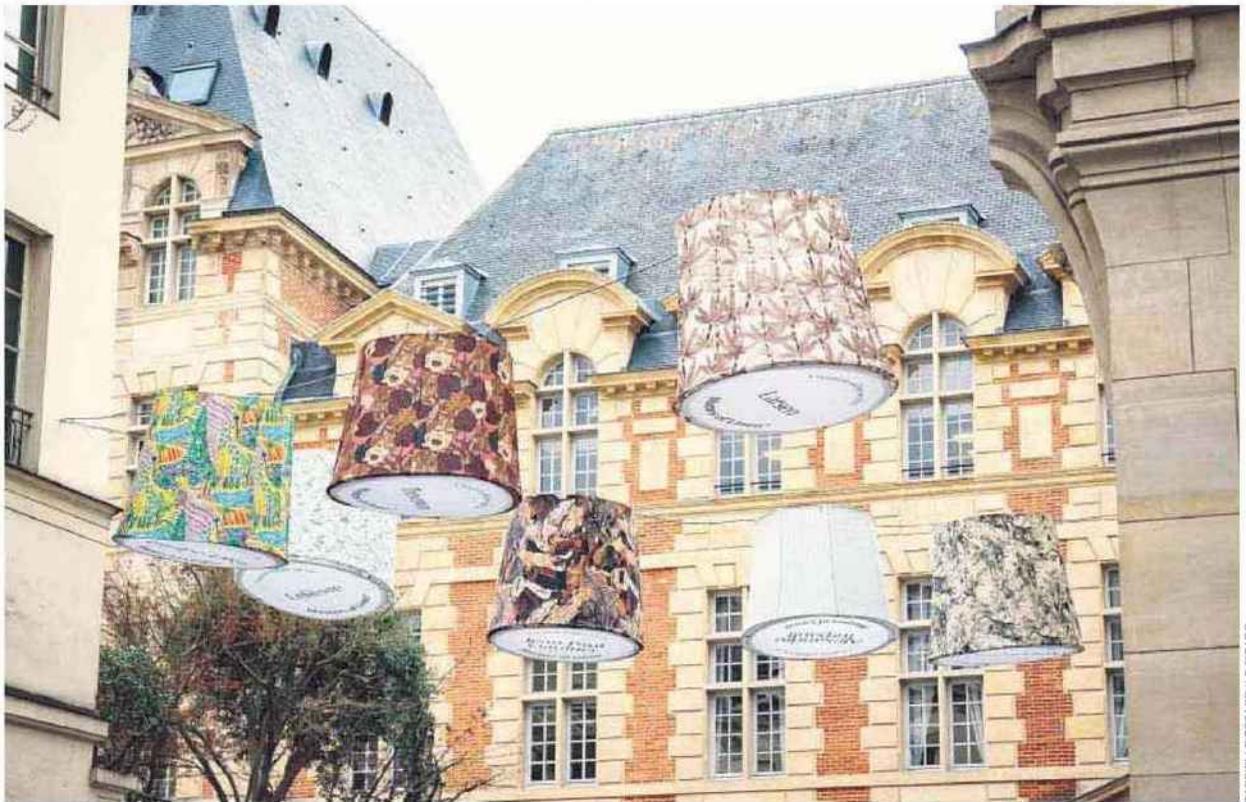
Partners. Clou du spectacle, un clin d'œil chimérique aux sports d'hiver apparaît tel un fil rouge le long de la bala-

*de. « Des participants, notamment les acteurs de la filiale du lin, ont recouvert de tissus et papiers peints des cabines téléphériques que nous avons fait venir pour l'occasion. Les visiteurs pourront se prendre en photo assis dans les télésièges ou même s'offrir une pause détente, en dinant de tartiflette et de vin chaud dans l'œuf placé sur la terrasse de l'hôtel Montalembert. »* L'entreprise Flamant redécouvre la vitrine de sa boutique donnant sur la place Furstenberg, aux couleurs de cet univers alpin. Une petite cabine de montagne des années 1960, rouge, en provenance directe d'Italie, s'est posée dans ce décor qui expose un pique-nique d'altitude imaginaire.

Pour les marques, souvent interna-

tionales, qui ne possèdent pas de showroom dans la capitale, les organisateurs ont demandé aux galeristes de la rue de Seine de libérer leurs espaces le temps de la manifestation et de les exposer. Ni plus ni moins. « *Au final, 52 pop-up ouvrent leurs portes cette saison.* » Il sera donc possible d'y voir les créations de Dimore Gallery Milano ou de Rinck, entre autres. « *Une effervescence extrêmement dynamique, se réjouit Charuit. L'année dernière, 13300 personnes ont été transportées grâce à notre service de navettes, et nous nous attendons, avec les grèves, à une plus grande affluence encore.* » ■

**Du 16 au 20 janvier, nocturne jeudi, vendredi et samedi soir, dans les rues de la capitale.**



GABRIELLE CEZARD/LE FIGARO

**La place Furstenberg,  
un passage obligé du parcours  
festif de Saint-Germain-  
des-Prés, à Paris.**